



Dossier de Presse  
16 mars 2007



The Living Blue, « Fire, Blood, Water »

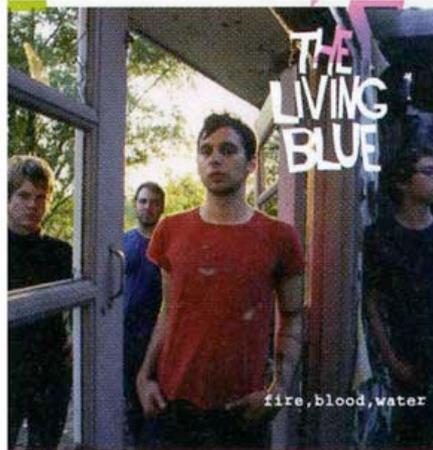
# SOMMAIRE

<b>I. PRESSE.....</b>	<b>3</b>
1. PRESSE GENERALISTE.....	3
<i>De l'Air – Décembre 2006 / Janvier 2007</i> .....	3
2. PRESSE SPECIALISEE.....	4
<i>Rock One – Novembre 2006</i> .....	4
<i>Magic - Décembre 2006 / Janvier 2007</i> .....	5
<i>Rolling Stone – Janvier 2007</i> .....	6
<i>Crossroad – Compact 48 – Novembre 2006</i> .....	7
<i>Rock You – Novembre 2006 / Janvier 2007</i> .....	8
<i>Rock You – Sampler #6</i> .....	9
<i>Rocksound – Novembre 2006</i> .....	10
<i>Open Mag – Numéro #92</i> .....	11
<i>Open Mag – Numéro #91</i> .....	12
<i>Beach Brother - Novembre / Décembre 2006</i> .....	14
3. PRESSE REGIONALE.....	15
<i>Courrier Picard – Jeudi 26 octobre 2006</i> .....	15
<i>Station Service (Strasbourg) – Novembre 2006</i> .....	16
4. MEDIAS NUMERIQUES.....	17
<i>Indie Rock Mag</i> .....	17
<i>Indie Pop Rock</i> .....	19
<i>Foutraque</i> .....	20
<i>Eklektik Rock</i> .....	21
<i>Novorama</i> .....	22
<i>Zone 51</i> .....	23
<i>Staya</i> .....	25
<i>Concert And Co</i> .....	26
<i>Scare Culture</i> .....	27
<i>Rock In Chair</i> .....	28
<i>Musicalité</i> .....	29
<i>Le Hiboo</i> .....	30
<b>II. RADIO.....</b>	<b>31</b>
<i>Aligre – Emission Substitute (Mardi 19h30 – 21h)</i> .....	31
<i>Réseau Féarock – Féraliste du 1<sup>er</sup> au 15 octobre</i> .....	32
<i>Réseau Féarock – Féraliste du 1<sup>er</sup> au 15 octobre</i> .....	33
<i>Radio ALPA – Rock Liste – Novembre 2006</i> .....	34
<b>III. TELEVISION.....</b>	<b>35</b>
<i>Europe2 TV</i> .....	35

# I. Presse

## 1. Presse Généraliste

De l'Air – Décembre 2006 / Janvier 2007



### 22 MUSIQUE

#### Living Blue

##### **Fire, Blood, Water** (Boxson-Prod)

Jeune quatuor sonique de l'Illinois qui a récemment assuré la première partie des Saints, Living Blue est l'un des groupes soutenus par Boxson-Prod, un nouveau label qui promeut des artistes sortant du consensus rock actuel (pour avoir une idée, écouter aussi Dan Sartrain, folkeux du Minnesota). Tout droit venus de Chicago (la ville à qui l'on doit les Smashing Pumpkins), les jeunes surdoués maîtrisent déjà parfaitement leur sujet. Outre la pertinence, la justesse et la patate des dix compos de l'album, on est frappé par la présence du chanteur et surtout du soliste, au style original, racé et plein de grâce, mais toujours dans l'urgence du rock. G.L.

## 2. Presse spécialisée

Rock One – Novembre 2006



THE LIVING BLUE

« Fire, Blood, Water »

(BOXSON/ANTICRAFT)

Chicago et ses environs bénéficient d'un microclimat accueillant pour les groupes de rock à en juger par les nombreux génies qu'a produits le bled. La dernière curiosité s'appelle The Living Blue. Le quatuor existe depuis quelque temps, mais c'est à l'occasion de ce nouvel album qu'il a opté pour ce patronyme un peu moins bateau, un peu plus bluesy. Les Living Blue pratiquent un rock fougueux. Ils envoient du lourd de façon stratégique. En bons Américains, on sent qu'ils ont écouté les Strokes et Gun Club, tout en étant attentifs à tout ce qui venait d'Angleterre. Ils ne sont pas insensibles aux Rakes notamment avec tout ce que cela inclut comme influences. Cet album lance un pont entre garage rock et british rock fashion 2006. Bien joué !

Dick Stefanos (8/10)

# magic

REVUE POP MODERNE

## THE LIVING BLUE

### Fire, Blood, Water

(BOXSON/ANTICRAFT)

*Fire, Blood, Water* est le premier album de The Living Blue, mais ses membres, depuis quinze ans dans le milieu du punk rock américain, ont déjà enregistré des disques sous d'autres noms et ça s'entend : l'affaire est bien emballée, les morceaux carrés et le son puissant. Pour autant, rien ne distingue le groupe de l'ordinaire du punk rock, sinon quelques clins d'œil vers la pop garage des années 60 (l'orgue de *Greenthumb*) et l'Angleterre des Libertines. Émergeant de ce tissu de banalités et de riffs éculés, on sauvera *Tell Me Leza* pour ses accents plus romantiques et son phrasé qui évoque bizarrement Morrissey. Pour le reste, les chansons du groupe basé à Champaign (Illinois) feront peut-être pétiller les oreilles averties, mais auront pour tous les autres un arrière-goût de bière tiède.

VINCENT THÉVAL •○○○○○

## PREMIERS PAS

The Living Blue  
du met au vert.



### THE LIVING BLUE

Du côté de Chicago, de jeunes rockers goûtent aux vertus du thé au LSD. PAR VIOLAINE SCHÜTZ

**C**ES QUATRE AMÉRICAINS et leur garage-rock rutilant teinté de punk peuvent bien crâner dans les salles françaises en première partie des mythiques The Saints : au départ, The Living Blue n'était pas une affaire gagnée, comme le rappellent ses deux compositeurs et guitaristes, Stephen Ucherek et Joe Prokop, pendant que la section rythmique dort à l'hôtel : « Nos débuts étaient plutôt chaotiques. Nous étions un

groupe de lycée brouillon, mais nos ambitions étaient sérieuses. On a commencé jeune, il y a neuf ans, dans un bled de l'Illinois. En déménageant à Champaign, on a beaucoup joué dans des fêtes en sous-sol de garage pour progresser. Nous évoluons au sein de la scène emocore, mais nous n'avions rien à voir avec ces

#### Sur le Net

Guettez les prochaines dates du groupe sur [www.myspace.com/thelivingblue](http://www.myspace.com/thelivingblue)

gens-là. Ils n'écoutaient que du heavy-metal, et nous des formations plus classiques comme les Cramps ou les Makers. Et puis niveau look, on avait quand même plus d'allure que ces mecs en baggy ! » D'ailleurs, à l'époque, le groupe ne s'appelait pas The Living Blue, mais Black-out. Un patronyme « très metal » sous lequel ils enregistrèrent deux albums qui ne resteront pas dans les annales, avant de changer de nom pour quelque chose de plus « hippie » : The Living Blue. Fortement influencée par le psychédéisme des années 60, la formation nouvellement renommée fait ses armes sur la route. Et pas avec n'importe qui : Iggy And The Stooges, The New York Dolls, The Strokes, The Raveonettes, Jay Mascis ou The Arcade Fire leur offrent leurs premières parties. « On a beaucoup appris, en regardant les autres, mais surtout en ne cessant jamais de tourner. C'est décidément la meilleure école. C'est la scène qui nous a donné l'énergie de notre nouvel album, Fire, Blood, Water. Et nous restons avant tout un groupe de scène. Notre meilleur souvenir, c'est lorsqu'on a joué dans un énorme festival américain, et que sur le côté, se tenait Bruce Springsteen, qui secouait la tête. A la fin, il nous a dit qu'il avait bien aimé. Peut-on rêver mieux ? » Difficilement, en effet. La vie en bleu et rock de The Living Blue a définitivement des airs de vie en (éléphant) rose.

**THE LIVING BLUE ★★★**

Fire, Blood, Water

(Boxson/Anticraft)

**Raw Rock Enrichi**

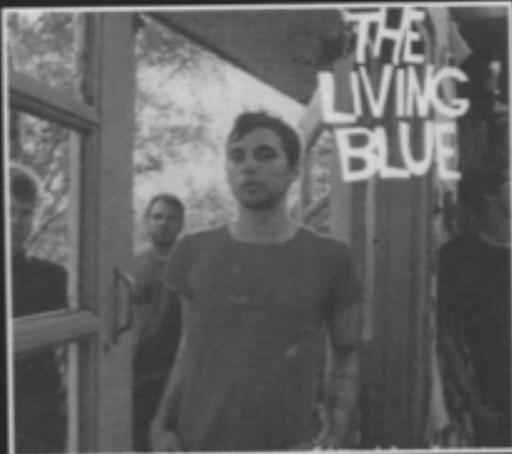
Ce garage band américain, dont le nom a plusieurs fois changé (l'avant-dernier : Blackout), mais dont le noyau (Stephen Ucherek, chant et Joe Prokop, guitare) est le même depuis 1988 (époque lycée), aime à rendre un hommage perpétuel et, forcément, très énergique, à leurs pairs 60s et 70s à la fois noisy et mélodiques, les Cramps en tête. « Sauvages et



bruyants», comme ils se définissent eux-mêmes, aimant à ajouter que ce nouvel album «est plus brut» que leurs deux disques précédents. En réalité, *Fire Blood Water* ouvre plus de portes qu'auparavant (et qu'ils ne veulent bien l'avouer), et n'hésite pas, par instants, à s'enrichir ici de mélodies pop (plutôt anglaise, d'ailleurs, le chanteur poussant le vice –l'hommage ?- jusqu'à *prendre l'accent insulaire* !), ailleurs de riffs blues métal. Accrocheur jusqu'au bout, ce pourrait être le disque qui, en plus de performances scéniques (par exemple avec les Saints) dont la qualité com-

mence à très sérieusement se faire connaître, leur permettrait d'être beaucoup mieux entendus. Un récent et remarqué live sur MTV 2 en est une piste solide et encourageante. À ranger entre les Dogs et les Who

**Marc-Emmanuel Konigson**



**THE LIVING BLUE**

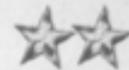
« TELL ME LEZA »

Extrait de l'album *Fire, Blood, Water*

Qui peut résister à un groupe power pop ambitieux troussant des mélodies efficaces et instantanément gravées dans le cerveau ? Pas nous, en tout cas, surtout quand c'est au niveau de ce « Tell Me Leza ».



**THE LIVING BLUE**



*Fire, Blood, Water*  
(Turtlehead/Sony)

Issus de la scène garage de l'Illinois, ceux qui se sont rencontrés au lycée et qui s'appellent aujourd'hui The Living Blue ont d'abord dérangé (disent-ils) la scène heavy metal sous le nom de Bloody Knuckle, puis ont impressionné leur producteur, Adam Smith, et ont finalisé leur line-up sous le nom de Blackout. Stabilisés sous leur identité actuelle, les quatre membres de The Living Blue ont tourné avec les Strokes et les New York Dolls, et jouissent d'une excellente réputation scénique : on ira vérifier en live, force étant d'avouer que leur album ne nous convainc qu'au bénéfice du doute.

Rock You – Sampler #6

LES NOUVEAUTÉS METAL, ROCK, POP,  
PUNK / HARDCORE, ELECTRO...  
SAMPLER #8

# 20 TRACKS 100% ROCK

SUPERBUS • THE BLOOD ARM • GULCHER  
TRIVIUM • ALAMO RACE TRACK • LORDS  
OF ALTAMONT • THE SERVANT •  
CRADLE OF FILTH • BLACK BOMB A •  
KHUNDALINI • ESCAPE THE FATE •  
THE LIVING BLUE • STUCK IN THE SOUND •  
ARKOL • JULIETTE & THE  
LICKS • I AM GHOST • DRAFT • BURNING  
SKIES • KAOLIN • MATT ELIOTT

ROCK YOU

**THE LIVING BLUE**  
**FIRE, BLOOD, WATER**



Du feu, ils doivent en avoir dans les veines pour pondre des hits rock de cette trempe. Du sang, ils doivent en verser s'ils remuent autant sur scène que sur disque. Enfin de l'eau, il faut en ingurgiter après s'être enfilé ce jouissif disque de rock'n'roll. C'est classique, mais ça fait du bien ! ■ **RP**

Ⓡ Ⓡ Ⓡ Ⓡ

## Open Mag – Numéro #92

Numéro #92



<http://www.openmag.fr/interviews-portraits/rock-pop-francais/the-living-blue-le-bleu-de-travail.html>

<http://www.openmag.fr/videos/videos/the-living-blue-tell-me-leza.html>

### The Living Blue - Le bleu de travail

Rock / Pop / Français

L'aventure de The Living Blue remonte à la naissance du grunge, du rock des années 90. C'est en 1988 que ses deux fondateurs, Stephen Ucherek et Stephen Prokop montent leur premier groupe. Au fin fond d'une petite ville de l'Illinois, c'est la passion de deux lycéens qui va les mener à composer des morceaux de garage rock énergiques et à monter le projet des Bloody Knuckles.

Plus tard, les deux associés déménagent dans une ville plus cosmopolite et prennent racine à Champaign, où Ucherek et Prokop seront rejoints par Mark Schroeder à la batterie et Pat Olsen à la basse. Avec cette nouvelle formation, qui évolue sous le nom des Blackouts, ils enregistrent deux albums. Ces deux enregistrements marquent leur percée dans la scène et aussi leur rencontre avec le producteur Adam Schmitt, véritable tournant dans leur carrière d'artistes. Avec ce bagage artistique, le jeune groupe continue de tourner sans relâche et partage la scène avec The Strokes ou même les New York Dolls. C'est ce travail acharné, cette envie insatiable de rock qui conduisent The Living Blue à signer chez Minty Fresh, le label de rock indé qui a signé Veruca Salt et Husky Rescue. Aujourd'hui, The Living Blue peut s'adonner librement à sa musique : un rock sec et dru où le chant déchiré de Stephen Ucherek accompagne des guitares amères, une mélancolie douloureuse. Le groupe s'est enrichi à travers ses multiples changements de formation, de noms, sans jamais perdre l'énergie post-punk de son adolescence. Fire, Blood, Water est probablement l'album le plus abouti du quartet américain. Ici, technique, mélodies accrocheuses et émotions brutes coexistent pour notre plus grand bonheur. Un album né de la sueur et des tripes de quatre amoureux de musique. BC

The Living Blue  
Fire, Blood, Water  
(Boxon/Anticraft)

Numéro #91



**THE LIVING BLUE**

THE LIVING BLUE

fire, blood, water

dans les bacs le 6 novembre

**NOUVEL ALBUM**  
**"FIRE, BLOOD, WATER"**

TOURNEE EUROPEENNE AVEC **THE SAINTS**

- 01/11 PARIS "la maroquinerie"
- 02/11 COLMAR "le grillon"
- 03/11 TERVILLE/METZ "salle des fetes"
- 04/11 REIMS "la cartonnerie"
- 05/11 DIJON "deep inside"
- 07/11 MUNSTER "gleiss 22" (GER)
- 08/11 EINDHOVEN "Effenaar" (NL)
- 10/11 BEAUVAIS "l'ouvre boite"
- 11/11 MONTBRONN "palmes et olives"
- 12/11 ROTTERDAM "waterfront" (NL)
- 13/11 VERVIERS "spirit of 66"
- 14/11 RENNES "jardin moderne"
- 15/11 ROUEN "exo7"

[www.myspace.com/thelivingblue](http://www.myspace.com/thelivingblue)  
[www.myspace.com/bboxson](http://www.myspace.com/bboxson)

**B\*OXSON** **DOX** **AMM** **PUBLIC**

Numéro #91



#### ◉ THE LIVING BLUE

Sortie du premier opus « Fire, Blood, Water ». Ici, le groupe de l'Illinois a su capturer toute l'urgence et l'énergie garage d'un autre temps. Il s'agit d'un son brut, d'une attitude post-punk et d'un faux accent anglais. Bref, tous les ingrédients d'une petite bombe rock'n'roll. Cette bombe explosera sur la scène de la Maroquinerie le 1er Novembre en première partie de The Saints.



**THE LIVING BLUE**  
*Fire, blood, water*  
Minty Fresh/Boxson

● ● ● ○ ○

**POP ROCK MADE IN ILLINOIS**

**Line up :** Un quatuor originaire des campagnes de l'Illinois, dont les deux guitaristes-compositeurs jouent ensemble depuis leurs années lycée.

**Chronik :** Les Living Blue s'étaient fait connaître en 2002 sous le nom de Blackout avec les premières parties des Strokes et des New York Dolls, mais aussi avec deux premiers albums qui selon Stephen Ucherek, le chanteur, « étaient pas mal, mais nous savions que nous pouvions mieux faire »... C'est ce qu'ils ont fait cette année avec *Fire, Blood, Water*, un album de pop rock pure enregistré en cinq jours, où toutes les intros sont bien soignées et où les plans guitares accrocheurs sont emmenés par un chanteur au flow souvent très eighties.

**Pour :** Les amateurs de pop rock bien ficelé.

**Posologie :** Pas de contre-indication, The Living blue peut s'écouter en toute saison à toute heure de la journée. *J.J.*

### 3. Presse régionale

Courrier Picard – Jeudi 26 octobre 2006



#### **THE SAINTS + LIVING BLUE** **Ouvre-Boîte, Beauvais (60)**

1977 marque la sortie du premier album du groupe australien The Saints. En 2006, ils reviennent, plus fringants que jamais avec toujours Chris Bailey à la baguette accompagné entre autre par le guitariste de The Church, Marty Wilson piper. Ce groupe mythique propulse son rock survitaminé sans coup férir et la voix de Chris déclame toujours ses histoires douces amères.

The Living Blue, originaire des USA, est un quatuor jouant une musique pop rock 70's. Ils ont partagé la scène avec The Strokes et New York dolls en tournée européenne avec The Saints. Ils se produiront pour la première fois en France.

La première partie sera assurée par le trio beauvaisien Peter night soul delivrance, emmené par le chanteur guitariste de feu The jekylls et Philippe, le bassiste de Kingsize.

*Vendredi 10 novembre, 21 heures.*

**Rens. 0 344 103 080.**

### THE LIVING BLUE

Fans de garage rock, des Oblivians, Makers et autres Quadrajets, ils mettent une fichue zone dans les circuits émo rock de la ville, dans l'Illinois, sous le nom des Bloody Knuckles puis des Blackouts. Aujourd'hui sous licence MintyFresh, label de Chicago, le groupe, rebaptisé The Living Blue, sort son premier album, *Fire Blood and water*. Enregistré en cinq jours à Champaign dans l'Illinois, produit par Adam Schmitt, une gloire locale qui a

bossé avec Velvet Crush et The Great Crusades, l'album sonne comme une version banlieue américaine des Smiths, entre grâce et fureur, avec une belle amplitude mélodique lâchée dans une bagarre de riffs de guitares rock'n'roll, nobles et nerveux. **P.P.**

**Fire, blood, water (MintyFresh)**

**2 à 20h Grillen Colmar avec Cristine #1 et The Saints, punk cult band australien de la fin des années 70, auteur de quelques albums essentiels du genre.**

## 4. Médias numériques

### Indie Rock Mag



<http://www.indierockmag.com/article2488.html>

#### The Living Blue - Fire, Blood, Water

| [Envoyer par mail](#) |

1. State of Affairs 2. Murderous Youth 3. Tell me Leza 4. Serrated Friend 5. Greenthumb 6. She bleeds pink 7. Secrets 8. One Beat 9. Wishlist 10. Conquistador

Année de sortie : 2006 Labels : [Boxson The Living Blue - Voir la fiche artiste](#)

**Que du rock'n' roll, et encore, à forte dose... Pour amateurs de... non, pour tout le monde, et que ça saute !**

C'est toujours à l'occasion de vacances comme cette courte pause de la Toussaint que je regarde la pile grandissante de chroniques à faire et que je me demande **sérieusement** par laquelle commencer, avec une sourde angoisse me serrant légèrement le coeur. Parfois, au hasard d'une écoute ou d'une réception de disques, la liste de priorités change, se meut, et au final, je me retrouve invariablement à écrire mes plus belles chroniques dans ma tête au volant de ma voiture et bien entendu, je les ai oubliées en rentrant chez moi. C'est pour ça que je devrais acheter un dictaphone, et c'est pour ça que je n'en achète pas.

Il en est ainsi pour **The Living Blue**. Je pense sincèrement que c'est en auto avec le son à fond qu'on appréciera encore mieux ce combo de Champaign, dans l'Illinois. Au premier titre, passé la moue dubitative que pourra entraîner chez les plus sceptiques d'entre nous le riff d'entrée de l'album, très rock'n'roll classique, dès le rythme mis en place, c'est parti, on a envie de rouler vite, loin, ou alors (si on n'est pas dans son confortable intérieur automobile) de bouger, bouger, bouger.

Vous l'aurez compris, il ne s'agit pas là d'un groupe pop autocomplaisant (comme on les aime tant, rassurez-vous) mais bien d'un gang de rockers, purs et durs, vrais, des baroudeurs. Mais pas rudes. Oh, les mélodies ! Oh, le chant ! C'est là que réside le plus invraisemblable du groupe : je reste persuadé qu'ils peuvent devenir "*the next big thing*" parce qu'ils possèdent tout. Chaque élément semble en place, la mélodie et l'énergie savamment combinés...

Avec un titre comme *Tell me Leza*, les **Strokes** pourraient bien les jalouser, voyez-vous, car il y a la même urgence, la même construction plaisante, le même tour de chant... sans vraiment ressembler aux **Strokes**, en réalité : et c'est la marque d'un grand groupe que d'être aisément identifiable sans tomber dans la plagiat. Parce qu'il y a aussi une urgence digne des **Hives** (*Wishlist*), des fulgurances et des rythmes rock'n'roll à rendre les **White Stripes** fous (*Murderous Youth*), on pense parfois aux Kills avec ce bon vieux rock'n'roll qu'est *Serrated Friend* ... et puis de belles mélodies et un orgue digne des **Inspiral Carpets** reviennent accompagner la voix impeccable sur *Greenthumb*, puis les arpèges et la rythmique puissante de *She bleeds pink* avec ses breaks imparables. Et les perles s'enfilent ainsi jusqu'à la fin de l'album.

Il faut dire que les **Living Blue** ne sortent pas du néant. Ouvrons une page historique. Seul groupe non émo-heavy sévissant depuis 1988 à Champaign, les **Bloody Knuckles** (c'était leur petit nom dans le temps) dérangent et comme dit Ucherek, leur leader : "Les gens ne nous aimaient pas parce que nous étions sauvages et bruyants et qu'on se foutait pas mal du monde." Tout un programme. En 2002, ils deviennent les **Blackout** et enregistrent leur premier album. Puis ils se feront connaître plus largement en 2004 avec **Living in Blue**, partageant la scène avec les **Strokes** et les **New York Dolls** et enregistrant un live pour MTV2. C'est alors qu'ils changeront de nom et opteront pour **The Living Blue** pour se démarquer de tous les groupes utilisant **Blackout**, en rencontrant Andrew Davidson, bassiste de son état, et, selon les dires des autres membres du groupe, "jouant de la basse comme John Entwistle". Rien que ça.

Pas un titre qui ne faiblisse, voilà un album pour l'hiver. Qui tient chaud, qui donne la pêche, communicatif en plus (plein de gens devraient adorer, vous pourrez même le faire partager à vos amis) et qui mérite largement une reconnaissance vaste et glorieuse. Parce que les **Living Blue** ont un son, un vrai. Et des chansons, des vraies. Alors le mieux à faire pour vous serait de programmer une excursion automobile vers nulle part avec un gros auto-radio et des grosses enceintes et d'y emmener ce disque. Il aura tourné trois fois en boucle dans la voiture et vous ne vous en serez pas rendu compte, mais vous serez loin.

Tins, je viens d'avoir une idée. Allez constater vous même sur [www.thelivingblue.com](http://www.thelivingblue.com), il y a même des titres à écouter. Ca vous épargnera cette longue lecture. Oh, vous aviez déjà fini de lire ? Dommage.

Chronique du : 31/10/2006 par lloyd\_cf

## Indie Pop Rock



<http://www.indiepoprock.net/review.php?id=1850>

Living Blue (The) - Fire, Blood, Water

Plus encore que les Heartbreakers (de Johnny Thunders) ou les New York Dolls, il y a quelque chose du MC5 dans ce nouvel album de The Living Blue. Quelque énergie à la fois lourde et sautillante, qui frappe puis rebondit.

Le petit groupe originaire d'Odell, Illinois, récidive donc après un premier album sous le nom de Blackout, armé cette fois-ci d'un nouveau bassiste. Rien de bien nouveau sous le soleil cependant : un disque qui ne révolutionne rien, si ce n'est peut être la carrière du groupe, mais qui pourrait « faire du bien par où il passe ».

On oscille ostensiblement entre le basique « tendance médiocre » (Tell Me Leza a un intérêt proche du néant, Serrated Friend se situant plus du côté du zéro absolu), et le tout aussi basique mais nettement plus jouissif (Murderous Youth et sa basse insolente). Le duo de compositeurs-guitaristes Stephen Ucherek - Prokop a la fâcheuse tendance à écrire souvent la même chanson, mais l'énergie dégagée compense en partie cette relative monotonie.

Cette tare pourrait faire craindre une deuxième partie d'album difficile à l'écoute, mais il n'en est finalement (presque) rien en comparaison avec la première moitié entendue. La batterie ne se lasse de marteler des rythmes guerriers sur des textes qui ne sont certainement pas des chefs d'œuvre de la poésie romantique (She Bleeds Pink... tout un programme). La voix devient progressivement irritante, mais les intros à la guitare découpées au scalpel font mouche assez souvent (Secrets, dont le reste de la chanson nous plonge dans des abîmes d'ennui).

Que cela vienne de l'oreille à l'écoute ou du disque, l'impression d'une violence croissante se dégage, qui ne parvient pas à combler une lassitude qui pointe le bout de son petit nez avec une insistance notoire. A n'écouter deux fois de suite que les mauvais jours de pluie où l'on a envie de sauter partout en secouant la tête assez fort pour en extraire son cerveau par les orifices oculaires.

Par Hadrien

## Foutraque



[http://www.foutraque.com/chronique\\_disque.php?id=2594](http://www.foutraque.com/chronique_disque.php?id=2594)

Fire, blood, water

The Living Blue

Minty Fresh / Anticraft / Boxson - Novembre 2006

POP / ROCK

C'est avec un disque électrisant aux influences extrêmement variées que le groupe américain The Living Blue s'attaque au marché européen... Fire, blood, water est gorgé de guitares barbelées et traversé par des parties vocales accidentées et exaspérées évoquant Morrissey, Ian McCulloch, Robert Smith et Damon Albarn. Ce chant imitant l'accent anglais d'une manière criante de vérité et les mélodies se fracassent avec entrain sur un mur du son guitaristique assez impressionnant ; on obtient donc un résultat final qui se situe à l'exact point de friction entre la pop, le rock et le punk. Sur le brûlot sonique enregistré par Stephen Ucherek et ses acolytes, il y a également des intrusions inopinées dans le rock garage (sons de six cordes vintage et orgue antique) et dans le rock heavy, avec des riffs surpuissants, parfois à la AC/DC. Avec ses morceaux aussi percutants que tubesques, The Living Blue a sans aucun doute la volonté de forcer à grands coups de pieds les portes des radios, pour être diffusé. Le groupe basé dans l'Illinois devrait réussir à percer car, si l'on en juge par sa puissance de feu sur disque, il doit être un sérieux client sur scène. Les premières parties d'Iggy and The Stooges, The Strokes, Arcade Fire et The Raveonettes ont été visiblement bénéfiques... Autant d'indices qui conduisent à penser que le côté énervé, racé et accrocheur des compositions de ces jeunes gens ne tenant pas en place devrait faire merveille auprès des amateurs de sensations fortes.

The Living Blue sera en concert en France en novembre 2006, avec The Saints : 01/11 : PARIS - MAROQUINERIE, 02/11 : COLMAR - LE GRILLEN , 03/11 : TERVILLE/METZ, 04/11 : REIMS - LA CARTONNERIE, 05/11 : DIJON - DEEP INSIDE, 10/11 : BEAUVAIS - L'OUVRE BOITE...

Sites Internet : [www.thelivingblue.com](http://www.thelivingblue.com), [www.myspace.com/thelivingblue](http://www.myspace.com/thelivingblue), [www.myspace.com/boxson](http://www.myspace.com/boxson).

auteur : Pierre Andrieu - pierre@foutraque.com

chronique publiée le 04/10/2006

## Eklektik Rock



<http://eklektik-rock.com/chro.php?chro=1287>

the living blue  
fire, blood, water - 2006  
[rock garage]

Avec le rock c'est souvent comme ça. Une flopée de groupes gentils, mignons, de temps à autre bruyants, souvent envahissants et finalement inintéressants. Et ça pullule en ce moment ! Pourtant le rock n'est pas une chose sérieuse, encore moins une affaire de goût. Ça se saurait depuis le temps... Tout juste une musique de branleurs. Faites par des branleurs pour des branleurs. Et tout ce qui sort de ce cadre n'est pas du rock. Alors ceci expliquant cela, je me dis que le business doit aimer les branleurs...

Mais ne nous y trompons pas. Il y a branleur et branleur. Pour faire simple il y a celui qui me fait rire et celui qui m'emmerde. Histoire d'illustrer mon propos, Peter Doherty et ses conneries enfumées m'emmerdent. Ou bien Franz Ferdinand et leur mèche m'emmerde. Et c'est sans compter leur pitoyable scénographie de pantins robotisés... Ou bien encore... La liste est trop longue. Par contre ce qui me fait rire c'est un groupe comme The Living Blue. Ça sort de je ne sais où (si tu ne lisais pas la biographie en diagonale tu saurais qu'ils sortent de l'Illinois ducon !), ce n'est pas leur premier album mais on s'en fout on fera comme si, ça envoie un rock garage farouche et groovy avec un grand majeur irrévérencieux, ça n'invente rien mais ça le fait tout simplement bien.

Dans la grande tradition du rock garage, les influences rock 60's viennent se télescoper avec le punk des 70's. Ici on y ajoutera juste quelques mélodies mélodiques du plus bel effet (« Mon p'tit côté pop à moi » dirait la blondasse) et un chant pouvant rappeler les débuts un rien nasillard d'un certain Robert Smith ou l'arrogance d'un Ian McCulloch. Résultat, une ligne de basse bien avant qui ronronne en permanence sur laquelle les guitares viennent plaquer des riffs sauvages, souvent racés, parfois heavy qui vous tiennent en haleine durant la quarantaine de minutes que dure l'album. On pourra parler d'une rencontre entre les Sonics, MC5, un soupçon de The Clash et n'importe quel groupe de pop que vous jugerez à même de fréquenter ces lascars. Bref certainement pas le brûlot qui embrasera les couv' de presse ni les scènes du monde entier. Juste une bande de branleurs comme je les aime.

Chronique du jeudi 16 novembre 2006

## Novorama



[http://novorama.info/index.php?option=com\\_content&task=view&id=137&Itemid=26](http://novorama.info/index.php?option=com_content&task=view&id=137&Itemid=26)

The living blue

Écrit par Antoine

Partons dans l'Illinois pour découvrir le premier album de The living blue :« Fire, Blood, Water ». Cette formation n'en est pas à son premier coup d'essai, avant cela ils se sont bien appelé Les Bloody Knuckles et les Black out mais c'est en 2004 que tout va s'accélérer pour ce combo américain, repéré par Adam Schmitt, ils s'envolent vers d'autres cieux et change de nom pour The living blue. Tous amoureux du garage rock, ce combo américain emmène avec eux une rythmique implacable et des mélodies insatiables. Même si certaines chansons peuvent paraître brouillon il n'en dégagera pas moins un single parfaitement ficelé « Tell me Leza ». Enregistré en pas moins de 5 jours cet album se révèle être une prouesse sonore. Pas le temps pour les balades, The living Blue joue brut et vite se moquant de l'idéalisme de la pop dans laquelle il se sont pourtant nourrit ça s'entend et se ressent...

The living Blue "fire, blood, water" (Boxson - Novembre 2006)

## Zone 51



<http://www.zone51.net/concerts/articles-173.html>

The Saints + The Living Blue + Cristine Number One

Groupes : The Saints + The Living Blue + Cristine Number One

Date : jeudi 02 novembre 2006

Lieu : Salle Le Grillen, Colmar

Afficher le détail du concert

Articles

04-11-2006 : Dernières Nouvelles d'Alsace : Mythiques Saints

27-10-2006 : Dernières Nouvelles d'Alsace : Du culte de The Saints

Les articles du concert

Dernières Nouvelles d'Alsace : « Mythiques Saints »

Éditeur : Dernières Nouvelles d'Alsace

Date de parution : samedi 04 novembre 2006

Zone 51 poursuit sa quête des perles rares du rock. Avec les mythiques Saints de Brisbane et les ahurissants Living Blue de Chicago, l'association se pose encore et toujours là comme (re)découvreur de talents.

Mais c'est aussi dans la région, et plus précisément du côté de Strasbourg que l'on trouve du grain à moudre. Christine Number One pose un peu trop pour les caméras présentes dans la salle pour que leur prestation soit totalement spontanée. Mais il ne s'agit là que de l'attitude et leur musique n'en est pas moins carrée et volontaire. Des guitares ronflantes et un chanteur très en mouvement, avec un timbre rappelant parfois celui de Robert Smith, créent une atmosphère à la fois brûlante et sévère. De noir vêtu, en baskets, flirtant avec la noisy, le quintet en impose malgré quelques ficelles épaisses, car animé par celles du rock'n'roll.

Les interprétations habitées de leurs compositions...

Porté par un effarant guitariste (! Joe Prokop) et un chanteur imprégné de références anglaises (Stephen Ucherek, également à la guitare), Living Blue impressionne. Les interprétations habitées de leurs compositions, cette façon permanente d'être à cheval entre le rock garage, la pop, le punk et des groupes comme les Stokes ou les Ravonettes - dont ils ont assuré les premières parties-, font merveille. Electrisées (« One Beat »), exaspérées (« Whishlist ») ou tout simplement conquérantes (« Conquistador »), les

compositions de Living Blue ne laissent jamais indifférent. Autant percutant que tubesque, un groupe à voir et revoir.

Avec une crinière de lion à la Robert Plant, Chris Bailey porte bien ses trente ans de carrière. Fidèle à un esprit et une simplicité hérités de longue tournée dans les clubs australiens, puis anglais, le leader des Saints et son efficiente section rythmique s'affiche en trio. Entre le punk de Wire, le rock des Who et une nonchalance toute personnelle, The Saints transportent l'auditeur dans le temps et l'espace et étalent au grand jour les images glanées sur trois décennies de route. « Nothing Is Straight In My House », « I'm Stranded » ou « Messin' Whith the Kid » sont autant de chansons que d'embûches sur le chemin. Mais les Saints les transcendent et transcendent leur public.

C. Schneider

□ haut □

Dernières Nouvelles d'Alsace : « Du culte de The Saints »

Éditeur : Dernières Nouvelles d'Alsace

Date de parution : vendredi 27 octobre 2006

Parmi les nouvelles religions créées par les sociétés occidentales, il y a celle des vieux groupes rock, obscurs ou pas. A savoir que plus l'amateur de rock s'enfonce dans l'underground, plus il touche au culte.

Que dire alors de The Saints, trio né du côté de Brisbane au beau milieu des années 70 ? Ils ont tout pour être de véritables objets d'admiration. D'abord, lit-on dans leur bio, Chris Bailey au chant, Ed Kuepper à la guitare et Ivor Hay le batteur sont « un condensé de l'Australie populaire », et donc parlent de la rue, de ce qui s'y passe, message forcément universel à toutes les villes de la planète. De plus, ce sont des rebelles, refusant de se plier au carcan de la scène musicale d'alors : le heavy métal.

La bonne parole rock'n'roll

Troisième point les transformant en candidats parfaits pour une canonisation de leur vivant, ils n'ont pas été prophètes en leur pays, l'Angleterre punk de 1977 les accueillant à bras ouverts. Puis, la légende veut que les anciens amis se fâchèrent, le chanteur s'appropriant le nom à son profit et le guitariste fondant un contre-groupe sur les mêmes principes. Jusqu'au jour où ils se retrouvèrent pour prêcher à nouveau ensemble la bonne parole rock'n'roll. Hallelujah !

Les Saints, c'est bien. Parlons aussi des jeunes messies. Pour ce concert colmarien, ce seront The Living Blue, groupe de garage comme seul savent en produire les USA et Cristine Number One, groupe strasbourgeois à mi-chemin entre le pop, le rock et la new wave.

J.-F. T.

## Staya



<http://www.staya.net/chroniques.php?id=461>

The living blue - Fire, blood, water  
Le 18/12/2006 par winny

The living blue officie dans un genre musical ou des groupes de chez nous comme les uncommonfrommars excellent, la seule différence étant que the living blue étant américain, leur punk rock est vraiment américain 100% et pas un simulacre honteux de pseudo punk....

Bon la minute de lynchage d UCFM (flemme d'écrire le nom en entier) est fini, voyons ce qu'à the living blue dans les tripes : un punk rock tout en mélodie, rythmiquement très soutenu. Au niveau du son, idem très recherché : la guitare par moment (murderous youth, serrated friend) sonne presque bluesy. On comprend pourquoi the living blue à mis du temps à préparer et à sortir son album, Fire, blood, water : Ce disque est bluffant de technicité.

De même les morceaux durent « longtemps » pour du punk on arrive même à avoir un conquistador de cinq minutes. Mais hélas le disque ne fait que 40 minutes ce qui fait peu, mais comme je le dis, vu le genre musical ça fait quand même beaucoup....

The living blue à sorti l'un des disques de punk les plus originales, les plus aboutis de l'année. Il est à découvrir d'urgence et vous poussera sûrement à découvrir d'autres groupes tout aussi bon.

## Concert And Co



<http://www.concertandco.com/cdvisu.php?s=living+blue&x=0&y=0>

Artiste : The Living Blue Titre : Fire, Blood, Water

Style : Pop - Rock / Punk

C'est avec un disque électrisant aux influences extrêmement variées que le groupe américain The Living Blue s'attaque au marché européen... Fire, blood, water est gorgé de guitares barbelées et traversé par des parties vocales accidentées et exaspérées évoquant Morrissey, Ian McCulloch, Robert Smith et Damon Albarn. Ce chant imitant l'accent anglais d'une manière criante de vérité et les mélodies se fracassent avec entrain sur un mur du son guitaristique assez impressionnant ; on obtient donc un résultat final qui se situe à l'exact point de friction entre la pop, le rock et le punk. Sur le brûlot sonore enregistré par Stephen Ucherek et ses acolytes, il y a également des intrusions inopinées dans le rock garage (sons de six cordes vintage et orgue antique) et dans le rock heavy, avec des riffs surpuissants, parfois à la AC/DC. Avec ses morceaux aussi percutants que tubesques, The Living Blue a sans aucun doute la volonté de forcer à grands coups de pieds les portes des radios, pour être diffusé. Le groupe basé dans l'Illinois devrait réussir à percer car, si l'on en juge par sa puissance de feu sur disque, il doit être un sérieux client sur scène. Les premières parties d'Iggy and The Stooges, The Strokes, Arcade Fire et The Raveonettes ont été visiblement bénéfiques... Autant d'indices qui conduisent à penser que le côté énervé, racé et accrocheur des compositions de ces jeunes gens ne tenant pas en place devrait faire merveille auprès des amateurs de sensations fortes.

The Living Blue sera en concert en novembre 2006, avec The Saints : 01/11 : PARIS - MAROQUINERIE, 02/11 : COLMAR - LE GRILLEN , 03/11 : TERVILLE/METZ, 04/11 : REIMS - LA CARTONNERIE, 05/11 : DIJON - DEEP INSIDE, 10/11 : BEAUVAIS - L'OUVRE BOITE...

Sites Internet : [www.thelivingblue.com](http://www.thelivingblue.com), [www.myspace.com/thelivingblue](http://www.myspace.com/thelivingblue),  
[www.myspace.com/boxson](http://www.myspace.com/boxson).

Novembre 2006 (Minty Fresh / Anticraft / Boxson)

Signature : Pierre Andrieu

## Scare Culture



<http://www.scareculture.net/contenu.php?kro=391>

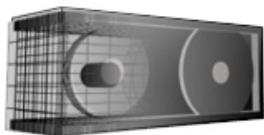
Nom : The Living Blue  
Titre : Fire, Blood, Water  
Année de production : 2006  
Label : Boxson/Anticraf  
Site : [www.thelivingblue.com](http://www.thelivingblue.com)  
Style : Rock  
Note :  
Auteur : Anthony

Si Fire, Blood, Water est le premier album officiel du quatuor américain sous le nom The Living Blue, ils n'en sont pas pour autant à un coup d'essai, puisque les premières bases de cette formation ont été fondées il y a déjà une bonne quinzaine d'années.

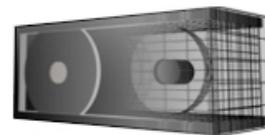
Histoire d'être dans le ton de la musique, cette chronique sera sans chichis et ne tournera pas autour du pot. En ce sens, elle pourrait donc se résumer à : The Living Blue, ça déchire. Mais cela serait peut-être un rien succinct et surtout trop peu explicite. Développons donc : The Living Blue est une formation rock dans un sens "pur" du terme : les morceaux sont tous des modèles d'efficacité, les mélodies font mouche à chaque fois, et on retrouve une sorte d'énergie tranquille, sans superflu, sans beuglements ou solos en tous genres qui dévisagent beaucoup de formations actuelles. Et c'est certainement là ce qui fait tout le charme de cette formation : sa simplicité et sa sincérité. The Living Blue ne verse pas dans l'extravagant à tout va, leur musique ne transpire pas une espèce de folie totalement incontrôlée utilisée à tout bout de champ ces temps-ci au nom de je-ne-sais-trop-quoi. Non, il s'agit simplement d'un groupe "garage", à l'ancienne, qui fait ce qu'il aime en se foutant du reste. Et ça, ça fait du bien.

Si l'on me demandait de citer les formations qui m'ont agréablement surpris en cette fin d'année, The Living Blue aurait à coup sûr une place de choix dans cette sélection. Car, mine de rien, sans révolutionner quoique ce soit (et certainement sans même en avoir la prétention), ces quatre garçons savent être particulièrement efficaces, et délivrent un rock brut mais pas cliché pour autant. Bien vu !

## Rock In Chair



ROCK IN CHAIR



<http://www.rock-in-chair.com/chroniques/affiche.php?id=382&nat=cd&lettre=l>

Ils sont 4 from Illinois US, Stephen Ucherek pour guitare vocals, Joe Prokop pour guitare, Andrew Coom à la batterie et Andrew Davidson basse guitare et cet album a été produit par eux + Adam Schmitt et si vous aimez les Strokes, les Whites stripes, The Hives, The Kills et encore plein d'autres vous allez bien prendre votre pied à écouter leur son!! Attention ça veut pas dire que c'est pareil, au contraire!! C'est super innovant niveau scène rock n roll garage... mais ya de la mélodie travaillée... C'est pas du nimp'... On sent des influences 70, punk et les 10 titres s'enchaînent sans répit, enfin répit c'est pas très positif donc plutôt je reformule, ya pas un temps mort c'est trop bon!!!! Et surtout le côté énervé et racé des compos fait qu'on accroche direct ! Dès que la 1ère chanson se termine (« state of affairs ») c'est parti, le rythme est mis en place et franchement ça pète!! Les mélodies sont belles (« Tell me Leza ») les guitares remplissent nos têtes avec des riffs entraînants que parfois ya même intrusion dans le garage avec du 6 cordes et orgue, la voix du singer avec son accent british qu'il l'est même pas heuuu !!! Mais qu'on le croirait vraiment quand même... C'est percutant, pêchu et frais donc vraiment à découvrir très vite si vous connaissez pas parce que c'est le genre de groupe dont on va entendre beaucoup parler for sure, ils ont même tapé de la scène aux côtés des Strokes, de The Pretty Things, The Ceasars ou encore Arcade Fire pour pas citer tous les groupes yen a trop vraiment...

Audrey

## Musiqualité



[http://www.musiqualite.net/chronique\\_20061212\\_1056\\_the-living-blue-fire-blood-water.html](http://www.musiqualite.net/chronique_20061212_1056_the-living-blue-fire-blood-water.html)

CD/Disque

The Living Blue "Fire, Blood, Water"

Noter:

Pour une formation née il y a bientôt vingt ans sous le nom de Blackout, The Living Blue s'offre un retour solide sur la scène rock. Savamment distillé, ce premier album ouvre les portes d'un rock à tendances garage, agrémenté de pop punchy. Du bon son dans tes oreilles !

par Nicolas Maquestiaux | le 12/12/2006 | genre : rock |

The Living Blue, un nom qui raisonne avec fraîcheur. Probablement. Un nom qui revêt une énergie intérieure, non dissimulée. Certainement. Quatre gars de l'Illinois, dont l'histoire semble banale (une rencontre sur les bancs du lycée et un amour pour le rock) et pourtant... Avec près de vingt ans de collaboration, des noms de groupes qui sautent, une première partie des New York Dolls et des remaniements de line-up essentiels à leur identité, les Illinois de Champaign finissent par dégainer un Fire, Blood, Water sous le nom de The Living Blue. Une franche réussite. Dix essais qui ne vous prendront guère plus de quarante minutes et dont certaines perles feront sensation. A n'en point douter. Wishlist présente tout ce qu'il y a de plus rock dans une nonchalance rythmique haineuse. Conquistador, ne pouvait autrement mieux rimer qu'avec des gimmicks garage rock. State of affairs, fer de lance de cet opus, lâche guitare nerveuse et batterie enjouée à la manière d'un Descendents. Tell me leza, cadré par un beat filant droit, tend vers un brit-rock aux accents mélodiques mineurs. Etc, etc, etc... A ce rythme nous trouverions rapidement de quoi dénommer ou critiquer ces dix pièces de rock. Les mots ne manquent pas et le corps, de suivre, non plus. On aurait bien envie de sortir la Telecaster made in Mexico et se laisser emporter par l'enthousiasme général, très communicatif ici. Des groupes émergent en quelques mois, certains ne verront même pas le jour et d'autres finissent par sortir fièrement la tête de l'eau.

Nicolas Maquestiaux

Boxson/Anticraft, sortie novembre 2006.

## Le Hiboo



<http://www.le-hiboo.com/concerts/the-saints-living-blue-a-lexo7/>

Environ 130 fans de rock punk des années 70's se sont réunies à l'exo 7 ce mercredi pour laisser leurs cheveux redevenir sauvages.

La première partie avec Living Blue, le public a laissé une distance de sécurité pour, sans doute, protéger leurs oreilles de la déferlante de décibels venus tout droit de la scène. Bonne énergie qui s'est davantage propagée lors de l'arrivée du groupe mythique : The Saints. Les 90% de testostérones dans le public ont eu l'air ravis d'accélérer leur rythme cardiaque à la vitesse d'une batterie surpuissante et déchainée, accompagnée de guitares non moins survoltées.

## II. Radio

### Aligre – Emission Substitute (Mardi 19h30 – 21h)

#### PLAY-LIST OCTOBRE

1. THE MARS VOLTA : AMPUTECHTURE (BARCLAY)
2. DIE HUNNS : YOU ROT ME (I USED TO FUCK PEOPLE LIKE YOU IN PRISON)
3. SPENCER DICKINSON : THE MAN WHO LIVES FOR LOVE (YEP ROC)
4. THE SAINTS : IMPERIOUS DELIRIUM (CADIZ)
5. SIXFTHICK : CANETRASH (SPOOKY)
6. LITTLE AXE : STONE COLD OHIO (REALWORLD)
7. SPARKLEHORSE : DREAMT FOR LIGHT YEARS IN THE BELLY OF A MOUNTAIN (CAPITOL)
8. JET : SHINE ON (ATLANTIC)
9. THE LIVING BLUE : FIRE, BLOOD, WATER (MINTY FRESH)
10. SKEW SISKIN : DEVILS DISCIPLE (BAD REPUTATION)
11. HELLWOOD : CHAINSAW OF LIFE (MUNICH)
12. NEW YORK DOLLS : ONE DAY IT WILL PLEASE US TO REMEMBER EVEN THIS (ROADRUNNER)
13. PERE UBU : WHY I HATE WOMEN (GLITTERHOUSE)
14. THE DEAD BROTHERS : WUNDERKAMMER (LOLLIPOP)
15. STORIES OF THE DOGS : SONGS FOR DOMINIQUE (LOLLIPOP)
16. THE JACK SAINTS : ROCK'N'ROLL SAVED OUR LIVESS BUT NOW IT'S TRYING TO KILL US! (SCAREY)
17. RADIO BIRDMAN : ZENO BEACH (SHOCK)
18. PENNY IKINGER : ELECTRA (CAREER)
19. TOKYO SEX DESTRUCTION : SINGLES (BCORE)
20. THE NEEDS : (SONGS FROM THE GRAVE) TWO OR THREE CHORDS ABOUT LOVE, TREASON AND VACATION (NOVA EXPRESS)

## Réseau Féarock – Féraliste du 1<sup>er</sup> au 15 octobre

C	CP	Artiste	Album	Labels
1	2	BIKINI MACHINE	Daily music cooking with	Platinum/Discograph
2	1	MADEMOISELLE K	Ca me vexe	Roy/EMI
3	54	DATSUNS	Smoke and mirrors	V2
4	4	BUBBLIES	Bubblegum explosion	Combustible
5	10	KAOLIN	Mélange les couleurs	At(h)ome/Wagram
6	3	MIOSSEC	L'étreinte	Pias
7	E	NOSFELL	Kalin Bla lemsnit	V2
8	25	PERCUBABA	Antistatiq	Foutadawa
9	6	BEN KWELLER		Ato/Sony-BMG
10	7	EAGLES OF DEATH METAL	Death by sexy	Columbia
11	12	JEAN LOUIS MURAT	Taormina	Scarlett/ V2
12	E	WINSTON MC ANUFF & JAVA	Paris rockin'	Makasound/PIAS
13	33	SPARKLEHORSE	Dreamt for light years...	Capitol/EMI
14	15	LA BLANCHE	Disque d'or	La Manufacture Du Disque
15	21	MATT ELIOTT	Failing songs	Ici D'Ailleurs.../Discograph
16	E	GERALD GENTY	Le plus grand chanteur ...	Wagram
17	13	FRANCOIS HADJI-LADZARO	Aigre-doux	AZ
18	24	YO LA TENGO	I'm not afraid...	Matador/Beggars
19	E	SEB MARTEL	Coitry?	Because
20	8	BLACK KEYS	Magic potion	V2
21	11	ATARI TEENAGE RIOT	Rytm composer	Digital Hardcore
22	69	DOCTOR HELL	Super monsters...	Autoproduction
23	27	AUDIOSLAVE	Revelations	Sony-BMG
24	E	DESERT REBEL		L'Autre Distribution
25	17	ELECTRELANE	Singles b.sides and live	Too Pure/Beggars
26	42	SERGEANT GARCIA	Mascaras	Labels
27	19	SYRANO	Musique de chambre	Bleu Citron
28	64	SIGNAL ELECTRIQUE	Treat me bad	Expressillon
29	20	POLEMIX & LA VOIX OFF	La presi dance	Autoproduction
30	18	SONIC YOUTH	Rather ripped	Geffen/Universal
31	53	PIERS FACCINI	Tearing sky	label bleu
32	57	BONOBO	Days to come	Ninja Tune/PIAS
33	E	AGORIA	The green armchair	PIAS
34	56	CHARLOTTE GAINSBURG	5.55	Because
35	E	RATATAT	Classics	XL/Beggars
36	E	JULIETTE & THE LICKS	Four on the floor	Hassle/PIAS
37	28	ELLI MEDEIROS		V2
38	E	RACHID TAHA	Diwan 2	Barclay
39	16	KASABIAN	Empires	Sony-BMG
40	E	LIVING BLUE	Fire, blood, water	Boxson/Anticraft
41	30	DRESDEN DOLLS	Yes Virginia	Roadrunner

## Réseau Féarock – Féraliste du 1<sup>er</sup> au 15 octobre

			women	spéciales
39	7	BUBBLIES	Bubblegum explosion	Combustible
40	55	POLAR	Jour blanc	Labels
41	RE	FISHBONES	Still stuck in your throat	Ter A Terre/Discograph
42	12	BEN KWELLER		Ato/Sony-BMG
43	6	LA BLANCHE	Disque d'or	La Manufacture Du Disque
44	E	SMOOTH	The endless rise of the sun	Ministrong/Wagram
45	34	CHARLOTTE GAINSBORG	5.55	Because
46	31	ALAMO RACE TRACK	Black cat John Brown	Fargo
47	70	MONTGOMERY		Phantomatik/Universal
48	25	ELECTRELANE	Singles b.sides and live	Too Pure/Beggars
49	E	DEVASTATIONS	Coal	Beggars
50	E	DUB INC	Live	Productions Spéciales
51	E	YANN TIERSEN	On tour	Labels
52	RE	LIVING BLUE	Fire, blood, water	Boxson/Antircraft
53	E	KATEL	Raides à la ville	Olympic Discs/Wagram
54	47	SCISSORS FOR LEFTY	Underhanded romance	Rough Trade/PIAS
55	44	ATARI TEENAGE RIOT	Rytm composer	Digital Hardcore
56	E	LOIC LANTOINE	Tout est calme	Mon slip/Warner
57	9	PERCUBABA	Antistatiq	Foutadawa
58	53	GERALD GENTY	Le plus grand chanteur ...	Wagram
59	66	SO CALLED	Ghetto blaster	Bleu electric
60	E	SEAN LENNON	Friendly fire	Capitol/EMI
61	E	DJ MEHDI	Lucky boy	Ed Banger/Because
62	E	YOU SAY PARTY WE SAY DIE	Hit the floor	Sound Document/Differ-ant
63	29	JEAN LOUIS MURAT	Taormina	Scarlett/ V2
64	E	NEVROTIC EXPLOSION	Smiles tears & desillusions	Hive of activity/Overcome
65	40	FRANCOIS HADJI-LADZARO	Aigre-doux	AZ
66	38	LA RUDA	La trajectoire de l'homme canon	Les Associés du Réel/Wagram
67	E	AUTOMATIC	Not accepted anywhere	Polydor
68	E	ISOBELL CAMPBELL	Milkwhite sheets	V2
69	E	LA HURLANTE		Un Pavé
70	E	METAL URBAIN	J'irai chier dans ton vomi	Exclaim

## Radio ALPA – Rock Liste – Novembre 2006

<b>Adrienne Pauly</b>	L'amour avec un con	Warner
<b>Foo Fighters</b>	Skin and bones	Sony bmg
<b>Working for a nuclear free city</b>	Working for a nuclear free city	Melodic/La Baleine
<b>Kaolin</b>	Partons Vite	Athome
<b>Mr. Roux</b>	Petit Rasta	Foutadawa
<b>Seb martel</b>	Motus	Because
<b>Trentemoller</b>	Always something better	Poker Flat
<b>Adanowsky</b>	Compagnon du ciel	Sony/BMG
<b>Charlotte Gainsbourg</b>	05:55	Because
<b>Franck Monet</b>	L'insolence du chat	Tôt ou Tard
<b>Darkel</b>	Darkel	Source etc
<b>Jarvis</b>	Dont let him waste your time	because
<b>Devastations</b>	Coal	beggars
<b>Herman dune</b>	Giant	Source etc
<b>Klaxons</b>	Magick	because
<b>Loic Lantoine</b>	Tout est calme	Mon slip
<b>Maps</b>	Start something	La baleine
<b>Renan Luce</b>	Repenti	Barclay
<b>Ben Kweler</b>	Sundress	Sony/BMG
<b>Kasabian</b>	Empire	BMG
<b>The Living Blue</b>	Tell me leza	Boxson
<b>Emilie Simon</b>	Rose hybride de thé	Barclay
<b>South</b>	South	You are one
<b>Polar</b>	Le cri	EMI
<b>Eagle Seagull</b>	Photograph	Lado
<b>The Early Years</b>	The simple solution	Beggars
<b>The Submarines</b>	Peace and hate	Pias
<b>Nery &amp; Le Belgistan</b>	Petites -M-	EMI
<b>Robin le duc</b>	Miroir	Les piles cardiaques
<b>Miele</b>	Les chiffres rouges	Rue Stendahl
<b>Five o'clock heroes</b>	Anybody home	G/L/A/Z/E
<b>Voxtro</b>	Mothers,sisters,daughters and wives	Playlouder recording/beggars
<b>Poni Hoax</b>	Cheerleader in my dream	Tigersushi
<b>Jude</b>	Save me	Naïve

## III. Télévision

### Europe2 TV



<http://www.europe2tv.fr/musique/album/57871>

Fire, Blood, Water

The Living Blue

Label / distrib. : Boxson / Minty Fresh

Ecoute les extraits suivants

One Beat

Wishlist

Conquistador

Origine :

comment bien choisir son nom de scène ? En réalité, la recette miracle n'existe pas. Certains groupes ont tout simplement décidé de conserver leur nom tout en le détestant, d'autres ont préféré le changer, sans complexe. Ainsi, les quatre musiciens de la formation Bloody Knuckles ont opté pour Blackout, avant de se séparer de leur bassiste et de modifier une seconde fois leur appellation. Il faudra désormais les appeler The Living Blue, et gare à ceux qui n'ont pas compris... Après avoir tourné avec de grands groupes, TLB, originaire de l'Illinois, livre Fire, Blood, Water.

Ingrédients :

du rock'n'roll, du vrai, pur, un peu dur mais pas trop non plus : voici ce que propose The Living Blue. Avec ce nouvel album, le « band » n'innove pas forcément mais s'approprie tous les ingrédients de la recette de l'efficacité. Des guitares pressées, des mélodies envoûtantes, une voix percutante et nonchalante. De cette mixture naissent des morceaux à tomber par terre, qui ne sont pas sans rappeler les Hives ou encore les Strokes. Si vous avez perdu la foi en le rock'n'roll, Fire, Blood, Water s'est fixé pour mission de vous la redonner !

#### FICHE ARTISTE

The Living Blue

La collaboration entre les compositeurs-guitaristes du groupe The Living Blue, Stephen Ucherek et Prokop a commencé en 1988 dans une petite ville proche de Odell dans l'Illinois. Les garçons commencent à écrire des chansons ensemble, partageant un amour mutuel pour le garage rock et forment le groupe Bloody Knuckles. Le groupe est rejoint

ensuite par le batteur Mark Schroder et le bassiste Pat Olsen et décide de changer de nom et opte pour les Blackout. En 2002, ils enregistrent leur premier album, Everyday Is A Sunday Evening, le groupe ne cesse alors de tourner, partageant la scène avec des groupes comme THE STROKES ou les NEW YORK DOLLS. Peu de temps après, le groupe change de nom et devient The Living Blue avant de remplacer son bassiste par Andrew Davidson. Fin 2006, le groupe sort Fire, Blood, Water son 2ème album